

Rock Hard #234 (septembre 2022)



Mille ans que nous n'avions mis les pattes sur un journal en kiosque. D'abord because pas les moyens, ensuite parce on ne s'y retrouve jamais au niveau musique.

Rock Hard ayant toujours été celui que nous préférons, la SNCF ayant décidé une fois de plus de faire foirer eul voyage, la couv' avec Megadave ayant de la gueule, on a jeté les pièces dans la soucoupe et empoigné la chose qui, fait heureux, ne comportait pas le CD qui nous avait toujours énervé depuis

les premiers (chez **Hard Force** si mémoire encore valide ?).

Si au sommaire et pour des raisons différentes certains sujets nous indiffèrent complètement (**Hellfest**, **EPICA**, **MACHINE HEAD**, **AMON AMARTH**...) la mention *Fabriqué en France* fait plaisir à lire, le papier est agréable au toucher et les couleurs plutôt belles, la mise en page est toujours chouette, il y aura toujours trop de pub mais c'est le nerf de la guerre pour être distribué en national donc passons.

Pas mal de retours vers le passé (**KISS**, **RAMMSTEIN**, **KILLING JOKE**, la « Métalthèque idéale » cette fois consacrée aux pionniers du hard, « Ni vu ni connu »...) mais surtout le présent de l'actu (live-reports, interviews de **MEGADETH**, **BLOODBATH**, **TRANSATLANTIC**, **VOÏVOD**, **THE HU**, **BLIND GUARDIAN**, **Christophe Szpajdel**¹, **STRATOVARIUS**, **DROPKICK MURPHYS**, **BEHEMOTH**, sortie d'un film sur **Phil Lynott** en Blu-ray, farfouillages sur Internet et bien sûr les chroniques de disques et les dates de concert) et ce doit être dur quand on vit déjà la science fiction (festivals sur des bateaux, **PANTERA** sans les **Abbott**, un **VENOM** vu en double...).

Vous l'aurez compris, **Rock Hard** s'adresse particulièrement aux amateurs des grosses machines, certes variées, d'underground on cause fort peu mais pour le reste on cause bien, et c'est bien le seul magazine qui le fait si bien et depuis le début.

113 pages illustrées en couleurs, 6,50 €

¹ qui avait pour mémoire commis à Clermont-L'Hérault le premier « vrai » logo de notre zine **Dead Church** le lendemain ou surlendemain du **Soul Grinding Festival 2** de février 2002 ! Agad' :



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.